**Résumé du PFE : Sous titre : l’effet néphroprotecteur de l’extrait méthanolique du *Lepidium sativum* sur un modèle expérimental de néphrotoxicité induite par le paracétamol chez les souris *Swiss albinos***

**Résumé:**

L'insémination artificielle est la biotechnologie de reproduction la plus largement utilisée dans le monde permettant aux animaux à haut potentiel génétique de produire plus de descendants que de ce qui est possible en reproduction naturelle, appliquée principalement pour assurer l'amélioration génétique rapide et sûre des animaux domestiques.

Néanmoins, sa réussite exige une bonne organisation avec une bonne maîtrise de cette biotechnologie, laquelle est une chaine à plusieurs maillons. Il est composé des facteurs intrinsèques liés à l'animal: âge, la parité, la génétique (choix des reproducteurs surtout les mâles, mais également les femelles), l'état sanitaire, l’état corporelle(BCS) et d'autres facteurs extrinsèques liés à l'environnement, la technicité (le dépôt de la semence au bon moment et au bon endroit) et matériel

**Abstract**:

Kidney diseases represent a major health problem worldwide. Nowadays, their prevalence is linked to various toxic chemicals, drugs, as well as viruses following ingestion or infection. Paracetamol is one of the origins of kidney damage. It is a drug used for its analgesic and antipyretic properties. For therapeutic purposes, an overdose of APAP can cause nephrotoxicity and even death in laboratory animals and humans. This is why we have targeted its use in our nephro-toxicity model. We were interested, in our present study, in the evaluation of the potential nephroprotective effect of the methanolic extract of garden cress (EM) on an experimental model of neohrotoxicity induced by paracetamol. In view of our results, we noted with interest a neohroprotective effect of EM. Indeed, our results indicate an improvement in the anatomopathological architecture of renal sections following treatment with EM. At the end of our work, we managed to confirm the hypothesis put forward at the start. However, further studies are still needed to identify these different fractions and to isolate the bioactive molecules responsible for these effects in order to apply them as the basis of future drugs against acute kidney toxicity.